

Un poète ré-vo-lu-ti-on-nai-re

Robert Melançon

Volume 31, numéro 3 (183), juin 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31733ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Melançon, R. (1989). Compte rendu de [Un poète ré-vo-lu-ti-on-nai-re]. *Liberté*, 31(3), 144–146.

UN POÈTE RÉ-VO-LU-TI-ON-NAI-RE

Guy Delahaye, Œuvres parues et inédites, Montréal, Hurtubise HMH, Cahiers du Québec, collection «Textes et documents littéraires», 1988.

La littérature québécoise, qui est, on le sait, la première du monde, a été créée par une suite de génies persécutés. Les travaux des infatigables chercheurs de nos universités vont enfin révéler au monde leurs œuvres percutantes enfouies à la salle Gagnon de la Bibliothèque de Montréal, à la Bibliothèque nationale de la rue Saint-Denis et au Grand Séminaire de Québec. Notre époque éclairée dénonce courageusement l'obscurantisme clérical ultramontain messianique canadien-français du siècle dernier qui a étouffé tous ces génies. Heureusement, *Refus global* a dissipé la Grande Noirceur d'un seul coup d'interrupteur et instauré la Grande Clarté moderne postmoderne américaine libre québécoise de notre époque et nous pouvons enfin dire oui aux œuvres révolutionnaires de tant de génies qui ont tout inventé chez nous avant que le reste du monde n'en ait la moindre idée.

Je caricature? Lisez un peu le prière d'insérer des *Œuvres parues et inédites* (sic) de Guy Delahaye:

Montréal, avril 1910, un poète provoque «scandale et révolution». Il s'agit de Guy Delahaye qui publie alors ses Phases. Deux ans plus tard, autre scandale avec la parution de «Mignonne allons voir si la rose...» est sans épines, où l'auteur précise: «on peut ne pas faire dans le genre patriotico-religieux-abruti-traditionnel».

Et puis il y aura pendant trente ans, de 1911 à 1941, une production remarquable de textes, poèmes et articles publiés dans les journaux mais aussi de textes demeurés inédits jusqu'à ce jour dont en particulier L'unique Voie à l'unique But, Ainsi parleront Saül et Myriam et Symphonies.

Ces inédits sont enfin présentés aujourd'hui chronologiquement ainsi que les fac-similés des Phases et de «Mignonne...», précédés d'une introduction qui permettra de les situer dans leur contexte historico-littéraire.

Tenez-vous bien: Delahaye, à Montréal, ici, chez nous, avait précédé, annoncé, inventé à l'avance toute l'avant-garde du XX^e siècle. Sceptiques, aveugles à la grandeur incomparable de notre littérature, colonisés qui ne lisez que d'obscurs textes étrangers, ouvrez l'introduction à ses *Œuvres parues et inédites*:

André-G. Bourassa précise, dans Surréalisme et littérature québécoise, que le futurisme de Delahaye est strictement contemporain de celui de Marinetti et que son ready-made précède celui de Duchamp. Maurice Lemire et Aurélien Boivin constatent que sa Mignonne est du «dadaïsme avant la lettre», tandis que Pierre de Grand-pré et Jean Éthier-Blais écrivent: «Quelques poèmes des Phases ne sont pas sans évoquer, à distance respectueuse, certains des miracles d'expression des Contrerimes de Paul-Jean Toulet». Enfin, Maurice Lemire ajoute: «avec Mignonne, il inventait un langage qui allait bientôt être celui des surréalistes».

Mais gardez-vous bien d'aller plus loin que cette introduction. Ces *Œuvres* complètes, plus que complètes, risquent de porter un coup décisif à la réputation poétique de Guy Delahaye. Un exemple?

VOLUPTÉ MYSTIQUE

Baise-moi des baisers de ta bouche!

Que je résonne de tes accords!

Et mes yeux que ta lèvre les touche!

La Vierge veille-t-elle ta couche?

L'Absolu t'énerve-t-il encor?

Ton désir est-il force de femme?

Calme mon vertige qui se pâme,

Ô Beauté qui preserves mon corps,

Pureté qui conserves mon âme!

Gardez-vous aussi de mettre le nez dans un document aussi rarissime que le *Manuel d'histoire de la littérature canadienne-française* de l'abbé Camille Roy: vous risqueriez d'y perdre l'illusion que *Les Phases* ont provoqué «scandale et révolution» en y lisant un éloge modéré, assorti de quelques réserves prudentes. Dès 1910, l'abbé Roy avait signalé la publication des *Phases*, sans les éreinter. Bien sûr, il n'avait pas crié au génie: cela appartient aux chercheurs de notre époque éclairée, d'un goût, d'une culture et d'une érudition infaillibles.

R.M.